



**Le chef de bureau des Nations Unies pour la réponse d'urgence à l'épidémie d'Ebola (UNEERO) :**  
**« Ebola est vaincu à l'Est de la RDC mais la maladie est toujours là ».**

Goma, le 25 juin 2020 – Il aura fallu près de deux ans de lutte pour venir à bout de la 10<sup>ème</sup> épidémie de la maladie à virus Ebola dans l'Est du pays. Aujourd'hui, alors que le gouvernement de la République démocratique du Congo annonce officiellement la fin de cette épidémie, M. Abdou Dieng, chef du bureau UNEERO, félicite les autorités, les partenaires, les travailleurs de santé et les communautés.

« Nous sommes dans le pays qui a vu naître ce virus en 1976 et qui a le plus de connaissance à son sujet. Avant même que nous ne mettions fin à la 10<sup>ème</sup> épidémie, la 11<sup>ème</sup> a déjà commencé à Mbandaka. Malgré cela, les communautés doivent savoir qu'elles peuvent aujourd'hui guérir de la maladie », dit M. Dieng.

Cette 10<sup>ème</sup> épidémie marque en effet un tournant dans la lutte contre Ebola et symbolise un nouvel espoir dans un pays où la MVE est devenue endémique. Grâce à l'utilisation de vaccins et traitements, un tiers des personnes affectées ont pu être sauvées.

« Nous avons la chance d'avoir les traitements nécessaires, des laboratoires décentralisés, des équipes locales compétentes, formées et prêtes à intervenir. Aujourd'hui il faut que les populations aient le réflexe de chercher de l'aide dès les premiers symptômes », souligne M. Dieng.

Malgré les avancées médicales, cette épidémie aura été la plus meurtrière de l'histoire de la République démocratique du Congo avec plus de 2200 morts. Un des obstacles principaux pendant la riposte à Ebola aura été l'insécurité avec plus de 300 attaques sur les structures de santé et 11 morts parmi le personnel médical et les patients. L'Est du pays frappé par l'épidémie est connu pour son instabilité avec 125 groupes armés évoluant dans la zone. Mais au-delà de la violence armée, c'est la méfiance et le rejet des communautés auxquels la riposte Ebola a dû faire face et s'adapter.

« Une des plus grandes leçons apprises est d'écouter et impliquer les communautés à temps dans le dialogue et la planification de la riposte. Il est essentiel de donner aux populations l'opportunité de s'approprier la riposte, sans quoi, nous risquons d'être contre-productifs », assure M. Dieng qui souligne les efforts de transfert de capacités entrepris envers les équipes locales.

Avant même l'annonce de la fin de la 10<sup>ème</sup> épidémie d'Ebola en RDC, un autre foyer d'Ebola a été identifié à Mbandaka, en Equateur, à plus de 1000 kilomètres de l'Est du Congo. Les expériences et les leçons de la 10<sup>ème</sup> épidémie d'Ebola doivent être prises en considération au plus tôt dans la conception et la mise en œuvre de la riposte à la 11<sup>ème</sup> épidémie.

« Ebola est endémique dans le pays et il faut que les Congolais sachent reconnaître et répondre à la maladie rapidement », ajoute M. Dieng.

La mise en place de la période de surveillance de 90 jours ainsi qu'un suivi continu et régulier des survivants au virus Ebola sont essentiels pour détecter des cas à temps et les contenir rapidement.



**Bureau des Nations Unies pour la réponse d'urgence à l'épidémie d'Ebola**  
**United Nations Emergency Ebola Response Office**

12, Avenue des Aviateurs  
Kinshasa, Gombe – BP 8811  
DR Congo  
Tel: +243 81 890 5000

La RDC est en proie à deux épidémies simultanées, la MVE qui frappe aujourd'hui Mbandaka en Équateur et la pandémie de COVID-19, sans compter les autres maladies comme la rougeole ou le paludisme qui continuent de faire des victimes dans le pays.

« L'épidémie d'Ebola a fortement affecté un système de santé déjà très faible, les communautés déjà pauvres, ont perdu de leurs revenus, les ressources en eau ont été affectées», affirme M. Dieng. « Il n'y a certes plus de cas d'Ebola dans l'Est du pays mais les conséquences de la maladie sur les communautés et les 1100 personnes qui ont survécu nécessitent encore un soutien continu », signale M. Abdou Dieng, chef d'UNEERO.

Si l'Est du Congo peut aujourd'hui célébrer la fin de la 10<sup>ème</sup> épidémie d'Ebola, une myriade de défis persistent dans la région : situation sécuritaire volatile, insécurité alimentaire, pauvreté et bien d'autres fléaux auxquels les populations sont confrontées.

« Nous avons pu mettre fin à cette épidémie d'Ebola mais les besoins des communautés restent incommensurables et la communauté internationale doit s'engager à continuer à soutenir les communautés dans la prévention d'Ebola et au-delà», insiste M. Dieng.

CONTACTS MÉDIAS :

**Gaëlle Sundelin**, Senior Public Information Officer  
Cell: +243 99 706 8658 | WhatsApp: +243 99 706 8658  
Email: [gaelle.sundelin@un.org](mailto:gaelle.sundelin@un.org)

**Fiston Mahamba Wa Biondi**, Associate Public Information Officer  
Cell: +243 991052929 | WhatsApp: +243 991052929  
Email: [mahambalarousse@un.org](mailto:mahambalarousse@un.org)

**Chef du bureau (UNEERO)**



**Abdou Dieng (Sénégal)**  
**Chef du bureau des Nations Unies pour la réponse d'urgence à l'épidémie d'Ebola**

Suite à l'annonce du Secrétaire général de renforcer le mécanisme de coordination et de soutien à l'épicentre de l'épidémie d'Ebola, dans l'est de la République Démocratique du Congo, Abdou Dieng a été nommé coordonnateur spécial adjoint de la réponse d'urgence des Nations Unies contre l'Ebola, basé à Goma, en RDC, mi- Octobre 2019, et chef du bureau le 1er mars 2020 avec, entre autres, la responsabilité spécifique d'atteindre zéro cas.

M. Dieng a également été représentant de pays du PAM en Guinée-Bissau, en Côte d'Ivoire, en Guinée, en République démocratique du Congo et en Éthiopie et nommé Coordonnateur humanitaire principal en République Centrafricaine au sein du Bureau de la coordination des

affaires humanitaires des Nations Unies de décembre 2013 à avril 2014.

En novembre 2014, le Secrétaire général a nommé M. Dieng Directeur de la crise Ebola pour la Guinée, dans le cadre de la Mission des Nations Unies pour les interventions d'urgence contre Ebola (UNMEER).

À ce titre, M. Dieng a poursuivi le travail de la mission avec le gouvernement guinéen et les principales parties prenantes au sein de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour assurer une réponse internationale rapide et efficace à la crise jusqu'à ce que zéro cas soit atteint en décembre 2015. Le pays a déclaré la fin d'Ebola en juin 2016.

**Faits et chiffres clés de la 10<sup>ème</sup> épidémie d'Ebola :**

- La 10e épidémie d'Ebola en RDC a été déclarée le 1er août 2018
- L'OMS l'a déclarée Urgence de santé publique de portée internationale le 17 juillet 2019



**Bureau des Nations Unies pour la réponse d'urgence à l'épidémie d'Ebola**  
**United Nations Emergency Ebola Response Office**

12, Avenue des Aviateurs  
Kinshasa, Gombe – BP 8811  
DR Congo  
Tel: +243 81 890 5000

- L'épidémie a touché 29 zones de santé (211 zones de santé sur 471) dans 3 provinces
- 2 287 personnes sont décédées et 1 171 personnes se sont remises du virus. Au total, 3 470 personnes ont été touchées, dont 3 317 confirmées et 153 probables).
- 303 409 personnes vaccinées avec le vaccin rVSV-ZEBOV pendant cette épidémie
- 20 339 personnes vaccinées avec le deuxième vaccin, J&J, jusqu'au 29 février 2020
- 181 millions de personnes ont été contrôlées aux points d'entrée et de contrôle
- 216 914 personnes ont été dépistées pour le virus Ebola lors de cette épidémie
- Plus de 250 000 contacts ont été retracés jusqu'à aujourd'hui